

Lundi Saint  
6 avril



Le ciel s'obscurcit, Judas entre en scène.

Le disciple va livrer Jésus pour de l'argent.

Il s'agit d'amour, de suivre le maître de l'amour et lui sert l'argent, devenu une idole jusqu'à le conduire au suicide.

Dieu ne veut pas la mort ...Jésus sera toujours une source pour nos vies, nos choix, le Salut du monde.

Oui il y a des voleurs, oui l'argent peut-être trompeur, oui il y a des dérives économiques, oui li y a trop d'injustices... des pauvres vous en aurez, hélas, toujours, semble dire Jésus.

Mais dans le même temps, nous voyons aussi l'économie, l'industrie, le commerce, l'entreprise, le travail, le partage, les associations, la charité qui se mettent au service des malades, de la lutte pour le développement, lutte contre toute forme de précarité, ici, là-bas, révélant des ressources insoupçonnées pour créer, s'adapter, donner le meilleur...

Des amis me disent leur angoisse pour leur commerce, pour leur entreprise et ceux qui y travaillent, leur association, leur famille...

Si nous avons un peu d'argent disponible, pourquoi, ne pas prendre du temps pour réfléchir à une somme, que l'on donnerait, au sortir de cette crise pour?... à chacun de discerner mais pas pour soi par amour de Dieu et de sa créature.

Poursuivons notre chemin de Pâques.

Portons dans notre prière et soutenons au moins moralement un travailleur, un commerçant, un créateur d'entreprise ou responsable, une association, une famille... qui se sentent en péril.

Prenons le temps du silence... méditons Jn 12,1-11.

Parfumons-nous le corps ou le cœur pour être la bonne odeur du Christ en ce jour.

Mr le curé+

Évangile de ce jour

L'onction de Jésus à Béthanie avant la Pâque Jn 12,1-11

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, celui qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus.

Marthe faisait le service, Lazare était avec Jésus parmi les convives.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très



grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie par l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non parce qu'il se préoccupait des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait pour lui ce que l'on y mettait. Jésus lui dit :

« Laisse-la ! Il fallait qu'elle garde ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Les chefs des prêtres décidèrent alors de faire mourir aussi Lazare parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.



Notre rubrique humour

A la fin de la rencontre, le curé fait une petite annonce aux mamans venues chercher leurs enfants :

"Notre kermesse annuelle de vente d'objets divers a lieu dans un mois. C'est le bon moment de vous débarrasser de choses que vous ne voulez plus garder mais qui peuvent encore en intéresser d'autres. Amenez vos maris."

Un prêtre, un rabbin et un pasteur discutent des quêtes ; chacun sa méthode.

- "Moi dit le prêtre, je trace un petit cercle sur le sol, je jette le produit de la quête en l'air, ce qui retombe dans le cercle est pour moi, ce qui tombe à l'extérieur est pour Dieu.
- Moi, dit le pasteur, je fais l'inverse : ce qui tombe à l'intérieur du cercle est pour Dieu, à l'extérieur pour moi.
- Moi dit le rabbin, j'ai simplifié, je ne trace pas de cercle : je jette tout en l'air, en priant Dieu de garder ce qu'Il veut et tout ce qui retombe est pour moi".